pour beaucoup dans la formation de ces tendances, non pas directement, par suite d'une action immédiate des éléments sur les âmes, mais indirectement en facilitant un certain développement social plutôt que tout autre, en préparant la voie à une série d'événements déterminée, qui devait produire elle-même chez les individus qui y étaient soumis des habitudes morales appropriées. Les conditions géographiques faisaient obstacle à la constitution d'un état solide, à la réunion des diverses cités disséminées sur un espace immense, au maintien de l'indépendance de ces cités vis-à-vis d'ennemis sérieux. Un concours particulièrement heureux de circonstances aurait pu peut-être triompher de cet obstacle. Il n'eut pas lieu et il en résulta une prédominance excessive de l'esprit local, l'absence du véritable patriotisme, la soumission résignée à l'étranger. Les hommes de cette contrée n'eurent pas ce sentiment de faire partie d'une communauté forte et glorieuse, qui élève l'individu au-dessus de la médiocrité de ses intérêts personnels, l'associe à la grandeur de l'ensemble, lui fournit un puissant mobile d'action ; ils subirent les pires conséquences de la conquête, qui, à moins d'aboutir à incorporer et confondre un groupe social dans un autre plus vaste, fait les âmes serviles et lâches, et, en écartant les vaincus des affaires importantes, leur ôte les nobles ambitions, le goût même de l'effort et les plonge dans une sorte de léthargie morale et intellectuelle. Le manque d'énergie est le défaut capital de la population du Turkestan chinois ; c'en est aussi, semble-t-il, le plus invétéré et il apparaît partout, dans tous les détails de la vie. De la guerre elle aime l'agitation qui distrait, la parade qui séduit l'imagination, le panache qui flatte la vanité ; mais elle se dérobe autant qu'elle peut à ses fatigues et à ses dangers. On rencontre une foule surprenante de gens qui ont été pour le moins capitaines dans l'armée de Yakoub Bek ; c'est à se demander quels en étaient les soldats. Après avoir mis joyeusement les Chinois à la porte, on s'ingénia à éviter les charges de l'indépendance, à fuir le service militaire, et comme on n'y réussit guère, on le transforma en partie de plaisir. Le chansonnier a très bien vu ce côté peu sérieux du caractère de ses compatriotes et il l'a exprimé en deux vers excellents :